

Les Alpes pittoresques



Club Samizdat

Outre sur les marmottes, qui m'empêchent souvent de trouver le sommeil, je collecte toutes sortes de documents alpins étonnants.

Certaines images reproduites ici sont peut-être encore sorties de mon imagination, allez savoir!

Pierre CHARMOZ

Le « Chmmpionpisihlp » de skis perpendiculaires.

Organisé à Spunthsz, en Bordarie, ce championnat
au nom imprononçable a laissé peu de traces dans l'histoire
des compétitions de montagne,
pourtant riche en innovations singulières.

Notons la tenue traditionnelle des Bordars :
combi transparente sur sous-vêtements de coton blanc.

Très chic.

[Affiche de la première compétition, en 19450 du calendrier
bordar, dans la langue vernaculaire. Collection Charmoz.]

CHAMPIONSKIILP SKIS 1950

SATTAHIP GHAPET SHAT SIN SELANDARICJ AND GHAD O CLAPER SHAKES"
CLASS HOST A' CHOMMASSTER AND I GTANHDCC'S IN UINGHRE 19950



L'affûteur de mollets.

Métier exercé traditionnellement par les bergers en alpage.

À l'origine, l'affûtage concernait uniquement les brebis
et les chiens du troupeau.

Avec le développement du tourisme, les affûteurs proposèrent
leurs services aux randonneurs et randonneuses de passage.

[Carte postale, début xx^e siècle. Collection Charmoz.]



Arrivée de Christophe Colomb à Hispaniola en 1492.
J'ai acheté ce lavis sur carton du xx^e siècle, anonyme,
dans une brocante à Chamonix en 1986,
alors que je participais aux festivités du bicentenaire
de la première ascension du mont Blanc.
Le titre de l'œuvre figure au dos. L'artiste, non dénué
de talent ni d'humour, développe une vision assez
personnelle des Caraïbes à l'arrivée des Occidentaux.
[Coll. Charmoz.]



Alpage au clair de lune.

Ce tableau, signé Edward Dalley (1867-1953),
décrit une paisible soirée près de la bergerie.

Le berger joue aux échecs avec une brebis
(pratique attestée dans le Piémont dès le XVIII^e siècle).

Le personnage situé derrière le berger
fait référence à une légende d'enfant-loup,
très en vogue à la fin du XIX^e siècle
dans les vallées reculées des Alpes.

[Coll. Charmoz.]



Fabrique de beurre en copeaux.

Afin de « foisonner » le beurre d'alpage
– pratique courante de nos jours pour les crèmes glacées
industrielles, constituées d'air à 20 % –,
ce paysan de la vallée d'Arolla (Valais) transforme le beurre
qu'il vient de baratter en copeaux pour, ensuite, les presser
dans un moule avant de vendre le résultat aux touristes
de passage. Suite aux protestations de clients anglais,
une commission d'enquête analysa le beurre ; ses conclusions
furent sans appel : 30 % d'air alpin, soit mieux
que les crèmes glacées actuelles !
[Photo argentique, début xx^e siècle. Coll. Charmoz.]



Bergerie du Triglav.

Disciple de Turner, Ruppert Knockfield (1832-1906) parcourut l'Europe continentale sous prétexte de témoigner par ses peintures de la richesse et de la diversité des paysages. En fait, il poursuivait de ses assiduités une bayadère gagaouze qui l'éconduisait régulièrement, ce qui ne semble pas l'avoir découragé. Cette peinture représentant une bergerie au pied du Triglav, sommet situé alors dans l'empire austro-hongrois, est intéressante à plus d'un titre : sa forme ronde est inhabituelle ; des créatures insolites parsèment l'œuvre : homme à tête de chien, mouton-marmotte, etc. La bergère de dos au pied de l'édifice serait Svletana Korsikova, la bayadère aimée mais toujours fuyante. [Musée des arts populaires de Bălți. Photo Charmoz.]



Hannibal franchissant les Alpes par le col de la Traversette,
tableau anonyme (huile sur toile), XIX^e siècle.

Cette reconstitution historique, typique de la seconde moitié du XIX^e siècle, enchante ou offusquera les « hannibalistes » de tout poil (d'éléphant). Sans rechercher une quelconque vérité historique, le peintre rend ici hommage aux grands travaux de son époque : percement de tunnels, création de liaisons ferroviaires...

Tout le monde sait que le tunnel de la Traversette date de la fin du XV^e siècle. D'ailleurs, Hannibal aurait eu du mal à y faire passer ses éléphants!
[Collection Charmoz.]



La Ronde de nuit.

Hommage décalé, mais réussi, au tableau de Rembrandt (1642). J'ai acheté ce tirage numérique à un artiste local lors d'un séjour dans le sud du Vercors, au-dessus de Die.

Malheureusement, je n'ai pas noté son nom...

[Œuvre numérique, sans nom, sans date.

Collection Charmoz.]



Filage de la soie d'araignée.

La révolution industrielle débarqua dans les Alpes dauphinoises avec le chemin de fer, dans la seconde moitié du XIX^e siècle. Le recyclage de la soie est attesté à Briançon à l'usine de la Schappe dès 1842.

Maxime de la Dalle, un entrepreneur autodidacte, a tenté de développer dans la haute vallée de la Durance une activité de tissage du fil d'araignée, réputé pour sa solidité, vers 1890. La faible productivité a hélas! eu raison de cette belle innovation.

[Photo argentique, fin XIX^e siècle. Coll. Charmoz.]



Les Cartographes.

Métier à haut risque, la cartographie a connu de nombreux héros (notamment Bourcet de la Saigne au XVIII^e siècle). Mais tous ces anonymes qui ont participé à la campagne du Nivellement général de la France, pilotée par Paul Adrien Bourdalouë de 1857 à 1864, puis par Charles Lallemand à partir des années 1880, méritaient bien un monument élevé en hommage à leur dévouement.

[Musée du Nivellement, photo Charmoz.]



Le colporteur d'or.

Moins connu que ses collègues chargés de passementeries, oignons à fleur, tissus divers ou livres, le colporteur de lingots d'or effectuait de nombreux voyages entre les riches régions productrices – notamment le canton de Zurich – et les capitales européennes, où le lingot, une fois planté en pot, donnait de très jolies fleurs dorées qui égayaient les demeures austères de la bourgeoisie locale.

Il en égarait parfois le long des chemins, mais personne ne s'en formalisait et cela assurait la repousse.

[Tableau de Zéphirin Zouette. Collection Charmoz.]



Compétition d'échasses sur glace.

Au début du xx^e siècle, un voyageur suisse de passage dans les Landes fut enthousiasmé par le moyen de locomotion local et décida de l'implanter dans son pays d'origine.

Les Helvètes, un peu méfiants au début, finirent par adopter cet attirail dans le cadre de compétitions sur lac gelé.

Adresse, souplesse, équilibre et une bonne dose d'humour (suisse) étaient au programme, et le public ne boudait pas son plaisir!

[Photo argentine, années 1920. Coll. Charmoz.]



Le dentiste itinérant.

Jusqu'au xx^e siècle, dans certaines vallées reculées des Alpes, il n'y avait pas de cabinet dentaire installé dans les villages. Un arracheur de dents itinérant faisait fonction de dentiste. On le voit ici (à droite), avec son aide, procéder à l'extraction d'une molaire particulièrement rétive.

Une fois extraite, la dent (souvent en parfait état) était revendue sur un étal tenu par des complices, que l'on voit en arrière-plan. Le personnage qui rampe apporte deux incisives arrachées à un précédent patient.

[Photo argentique, début xx^e siècle. Coll. Charmoz.]



Le Homard et la Brebis.

Cette fable peu connue de Jean de La Fontaine raconte comment une brebis poursuivie par un homard parvint à se réfugier dans son alpage et à ligoter le présomptueux.

*Ainsi le fort homard aigri
A plié devant la faible brebis.
Rouge de honte il s'incline
Et se laisse entortiller les babines.*

[Illustration de Christian Dallet. Collection Charmoz.]



Mars attaque!

Ce paisible village de montagne
est attaqué par des Martiens hostiles,
qui s'en prennent à une colonie de vacances.

Dans ce film, tourné en décors naturels,
les ovnis sont tout à fait crédibles.

«*Normal!* nous confie un habitant,
c'étaient de vrais envahisseurs de l'espace!»

Devant notre air goguenard, il nous quitte en grommelant :

«*On ne me prend jamais au sérieux... Pourtant, j'étais là!*»

[Image tirée du film *Mars attaque la colonie de vacances*.

Collection Charmoz.]



La traversée des Alpes par Bonaparte.

Pour son expédition en Italie en 1800, Bonaparte a demandé à Nicolas-Joseph Cugnot de mettre au point un prototype de luge à vapeur afin de franchir en toute sécurité le col du Grand-Saint-Bernard. Voulait-il également marquer les esprits de ses ennemis, tel un Hannibal moderne ?

Cugnot se trouve à l'arrière du véhicule,
prêt à intervenir en cas d'avarie.

[Tableau de Paul Delarock, 1846.

Collection Charmoz.]



Prototype de selle pour bovin.

Après la guerre 14-18, il y eut en Europe une pénurie d'équidés. Pour pallier ce manque, un paysan savoyard eut l'idée de dresser des bovins et de leur faire porter des selles. Succès mitigé.

[Photo argentique, début xx^e siècle. Coll. Charmoz.]



Premier rallye international des pères Noël.

Organisé à Rovaniemi, en Finlande (ville d'origine du père Noël), ce grand rallye a lieu tous les ans pour tester le matériel. Lors de la première édition, c'est un père Noël seldave qui est arrivé en premier, « *chappionship* » comme on dit dans la langue imagée de son pays (*voir pages 50-51*).

[Photo argentique, 1950. Coll. Charmoz.]



Première centrale électrique marmotto-cinétique.

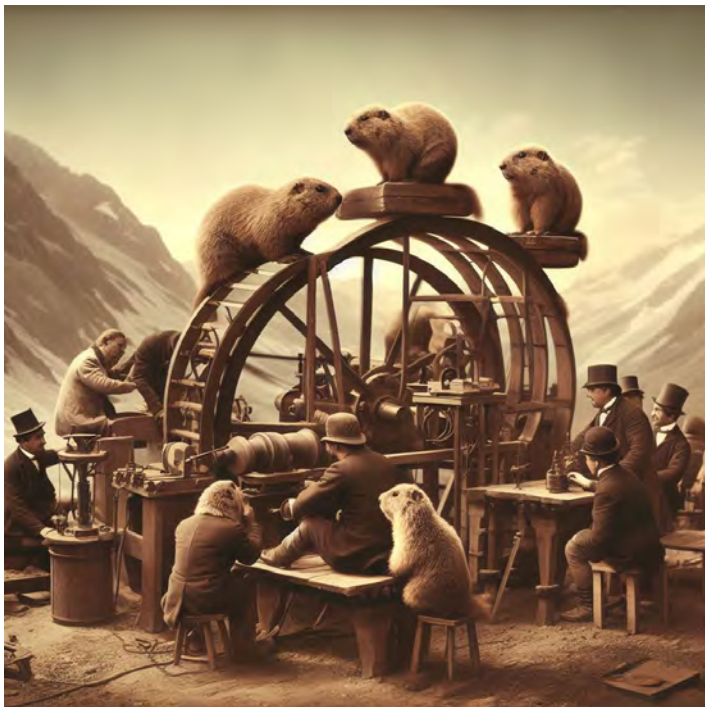
Au début du xx^e siècle, un ingénieur tenta de convertir l'énergie dégagée par les marmottes en électricité.

Les premiers tests ne furent pas concluants.

« Les marmottes sont des animaux plutôt lymphatiques.

De plus, c'est une énergie intermittente, pas plus de six mois par an, et encore! » se serait plaint l'inventeur.

[Photo argentique, début xx^e siècle. Coll. Charmoz.]



Yeti come back!

H. Barbe, un assistant de Jess Franco, était parti en repérage pour un film que souhaitait tourner le maître :

Le Refuge sanglant. Sur le fragment de script qui nous est parvenu, la jeune gardienne du refuge, Ingrid, jouée par une non-professionnelle, est confrontée à un comte transylvanien (interprété par Howard Vernon, évidemment) se faisant passer pour un randonneur.

Il en veut à sa vertu, mais Ingrid finit par le vaincre en arrachant ses lunettes de soleil. Au cours du repérage, dans une vallée reculée du Sud Tyrol, H. Barbe tomba sur cette scène incroyable qu'il eut le réflexe de photographier.

S'ensuivit un autre projet de film de Jess Franco, *Yeti come back!*, qui devait se tourner sur place, mais la créature n'est jamais réapparue.

[Photo H. Barbe. Collection Charmoz.]



Le crétin des Alpes.

Cette rumeur tenace passée pour vérité scientifique a été combattue avec succès par l'historien Olivier Joseph¹. Voici une gravure du XIX^e siècle, extraite du *Petit Journal de Savoie*, illustrant un article sur la fabrique de crétins du professeur Charmoz (un homonyme).

Grâce à un procédé tenu secret, le professeur pouvait produire des crétins à volonté, afin d'entretenir la légende, déjà bien ancrée chez les élites parisiennes.

[Gravure de presse. Coll. Charmoz.]

¹ Sa conférence *Mais où sont passés les crétins des Alpes?* connaît un grand succès. Elle donnera probablement lieu à un ouvrage.



Compétition de plongeon sur glace.

À l'aube du xx^e siècle, tout semble possible, même l'irréaliste et le déraisonnable. On se pique de sports et de concours en tous genres, de la pelote basque à la plus grosse pelote de laine. Les habitants d'Héremence, dans le Valais suisse, eurent l'idée d'organiser une épreuve de plongeon sur glace sur le lac des Dix. Au bout d'une trentaine de morts, les arbitres sifflèrent la fin de la compétition, qui ne connut pas de deuxième édition. Les esprits chagrins et chipoteurs contesteront la localisation de l'épreuve, sous prétexte que le barrage de la Grande-Dixence n'existait pas à cette époque.

[Photo sépia. Coll. Charmoz.]



Les mesureurs de frontière.

L'histoire des frontières dans les Alpes n'est pas un long fleuve tranquille, on s'en doute. Une fois les alpages et les cols revenus à leur silence primordial – les coups de canon et les cris des soldats mourants effacés par des spécialistes –, la frontière était fixée d'un commun accord entre les nations rivales : tel col pour moi, tel sommet pour toi, sans tenir compte des souhaits des habitants, considérés par les chancelleries lointaines comme sous-développés
(voir pages 44-45).

Ce tableau anonyme, daté de 1854, représente un détachement de géomètres bordars traçant la frontière de la Bordarie avec la Seldavie, suite à la paix de Spunthsz, signée en 1852 après dix ans de combats meurtriers ayant enrichi de nombreux marchands de canons.

[Collection Charmoz.]



Momie géante.

Découverte extraordinaire sur une paroi peu connue des Alpes seldaves : un groupe de grimpeurs engagés dans une première difficile sur la mythique paroi du Saptre d'Atacor est tombé sur une momie géante, bien conservée par l'air sec de cette haute vallée peu arrosée. Les archéologues et autres ethnos et anthropos s'interrogent : qui a pu installer là cet invraisemblable trophée ? avec quels moyens ? quand ? Toutes questions pour l'instant sans réponses. [Vue d'artiste. Collection Charmoz.]

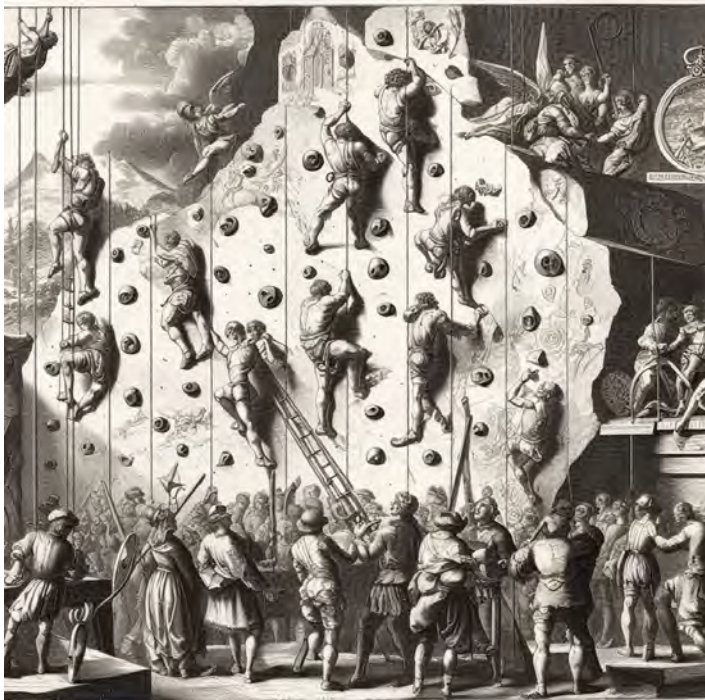


Antoine de Ville se prépare à gravir le mont Aiguille.

En 1492, pendant que le Génois Cristoforo Colombo s'apprêtait à poser le pied sur Hispaniola, le capitaine Antoine de Ville se préparait à une aventure tout aussi périlleuse : atteindre le sommet du mont Aiguille – considéré à l'époque comme inaccessible – sur ordre de Charles VIII, roi de France.

Avant de se lancer à l'assaut d'un pic qui n'avait rien demandé, le capitaine s'entraîna sur un mur d'escalade, le premier du genre, qu'il fit édifier dans sa propriété.

[Eau-forte, fin xv^e siècle. Collection Charmoz.]



L'Abri d'observation à marmottes.

Érigé par un célèbre éthologue¹ à proximité d'un Centre
mondialement connu, l'Abri, le premier du genre,
est souvent occupé par le professeur et ses étudiants.
Facétieux et un peu cabotin, le professeur n'hésite pas à ren-
verser les rôles pour le plus grand plaisir de ses étudiants/es.
Les marmottes, elles, se réfugient sur les murs de l'Abri.
[Photo Charmoz.]

¹ Pour plus de précisions, se référer aux *Catalogues lacunaires des éditions Mozschar et du Rhib*, Sous la Cape éd., 2014.



Le Livre des Records.

Dans le *Livre des Records* figurent les défis les plus dérisoires, voire les plus navrants : la plus grande omelette, le plus long piolet, la plus grosse paire de seins, etc. Les deux lascars qui figurent ici avaient fait le pari de se découper les jambes en rondelles avant de se lancer à skis dans une épreuve de vitesse. Totalement stupide : les deux compétiteurs étaient morts à l'arrivée, mais leurs noms figurent, à titre posthume, dans le *Livre des Records*.

[Document Charmoz.]



Médaille en bronze (Carthage, III^e siècle avant Jean-Claude).

Pour encourager ses troupes à franchir les Alpes, Hannibal fit graver cette belle médaille, qui servira plus tard de modèle à celle du Club alpin français.

De tout temps, les hommes (un peu moins les femmes, mais ça commence) ont recherché les breloques à accrocher à leur veste : Légion d'horreur, Démérite agricole, Plus Gros Mangeur de brioche, la liste des vanités humaines est infinie...

[Collection Charmoz.]



Le Vieux de la montagne.

Dans sa nouvelle *Genèse*, Bernard Amy évoque un personnage mystérieux, mais dont l'existence est avérée.

Bernard le décrit assez fidèlement : « *Il était très vieux avec un corps maigre et sec, des bras nus aux muscles noueux, une figure tannée et couverte de rides...¹* »

J'ai demandé à Christian Dallet son interprétation du Vieux de la montagne. Je trouve intéressante cette mise en abîme du personnage, heureux de son travail consistant à tailler les prises pour que les grimpeurs puissent choisir *leur voie*.

[Collection Charmoz.]

¹ In Bernard Amy, *L'Alpiniste*, Attila, 2013, page 43.



L'annonce faite à Marie.

Gabriel n'est pas en avance. Il a raté Marie en Palestine
et apprend qu'elle est partie à Aspen pour une semaine de ski
tous frais payés par *L'Archangelic Society*.

Il s'y précipite à grands coups d'ailes, chausse un monoski
et cherche désespérément du réseau pour demander
à la Direction de lui rappeler le message,
qu'il a un peu oublié en route.

[Icône contemporaine. Coll. Charmoz.]



Achévé d'imprimer
en janvier 2024
pour le compte du Club Samizdat,
hébergé par
les Éditions Deleatur
Le Ponteil
05310 Champcella

ISBN 978 2 86807 357 0

Dépôt légal : janvier 2024

Impression UE